

BOUMEDIENE

Amalgame sémantique contrôlé

«Plus une calomnie est difficile à croire, plus pour la retenir les sots ont de mémoire.»  
(Casimir Delavigne).

Trente ans se sont écoulés depuis la mort de Boumediene. Plus que jamais, on essaie d'intoxiquer l'opinion publique en lui balançant une volée de bois vert sur l'homme. La pensée (malsaine) est produite par un acte qui se dispense d'établir la rectitude du contenu, de ce qu'on affirme. D'où lui vient cette assurance celui qui approuve, ne sait pas qu'il ignore, la science (histoire), le saura pour mettre à nu toutes ces critiques mal à

propos. Le comble, c'est qu'on n'y va pas de main-morte pour tenter de hisser le président défunt au même niveau des tyrans à petits pieds (totalitaires, dictateurs...), il n'y a pas de commune mesure possible, Boumediene ne figure dans aucune liste dressée par les instances internationales (dictateur à parti unique, militaire...), bien qu'il existe beaucoup de zaïms arabes. Un chef d'Etat à la propension totalitariste, dictatorial aurait-il confié le pouvoir aux travailleurs ? La culture aux hommes de culture ? Et j'en passe, Kateb Yacine qu'on désignait de farouche opposant a bien dédié un ouvrage à la femme de Boumediene, ses

condoléances ne sont pas passées inaperçues («nous avons perdu un grand homme !»). Ce journaliste signataire d'un article ou d'un point de vue éprouve la réalité de son acte, sa pensée est réelle mais il oublie que cette certitude ne rejallit pas sur la correspondance de ce qu'il dit avec la réalité de ce qui existe. La comparaison latente aux despotes qui ont marqué le siècle écoulé, c'est aller trop vite en besogne, quand on sait que «l'amalgame» médiatique permet de contourner le dialogue en suscitant une réaction chez le lecteur, interdisant une analyse du sujet.  
Bob Med - Belcourt

GDYEL

La nature en danger

Je tiens à vous signaler que notre ville, Gdyl, est l'objet d'agressions graves. A savoir : La construction d'une usine à bitume à l'intérieur d'un site qui se trouve être le noyau central sur lequel s'est bâtie la ville de Gdyl. Ce site est composé d'une forêt intégrée dans le périmètre immédiat de la ville à l'intérieur de laquelle existe une source d'eau naturelle qui alimente tout Gdyl en eau potable. Comment peut-on changer la vocation d'un terrain et installer une usine à bitume dans l'indifférence (ou) la complicité de l'APC de Gdyl ? Devant les protestations du mouvement associatif local et d'Oran, une étude d'impact a été lancée depuis le 5 mai 2009. Sur quelle base juridique l'a-t-elle été ? Une deuxième déforestation a débuté le 21 du mois courant et est en cours sur une superficie d'environ 6 hectares de maquis et d'arbres qui ont été plantés lors du dernier reboi-



Photo : DF

sement, et ce, à une distance d'un kilomètre en amont du premier site. Le même procédé est utilisé, c'est-à-dire arrêté du wali pour une base de vie. Géographiquement, ces deux sites se trouvent sur la route menant de Gdyl à Kristel (site balnéaire et port de pêche) ! J'ajouterais juste un détail qui s'inscrit dans la défense de notre patrimoine, dans cette commune de Gdyl, existent quelques petits troupeaux de chèvres de race espagnole qui disparaîtraient dans le maquis environnant.

Le troisième cas se trouve être la briqueterie déjà existante dans des conditions similaires et qui est en cours d'extension dans le flou le plus total. Cette dernière était censée ne pas être polluante ; il suffit pourtant de se trouver sur l'autoroute Oran-Arzew pour constater de visu les fumées qu'elle dégage en plein jour, quant au milieu de la nuit, ce sont à des doses maximales de fumée que les riverains sont exposés. D'où ces questions : Qui peut se permettre de piétiner les lois en vigueur en ce qui concerne : La protection du domaine forestier. L'environnement Le permis de construire ? En conclusion, il aurait été plus judicieux d'orienter ces potentiels investisseurs vers des zones d'activité prévues à cet effet et non loin de la localité de Gdyl sans pour autant détruire notre patrimoine forestier.  
M. A.

LE BILLET  
DE M. BENREBIAI  
Le Bush...  
d'égout

Hier soir, dans une émission d'informations d'une télé étrangère, apparut Bush, l'espace de quelques secondes, suffisantes pour me donner un haut-le-cœur et me rappeler les millions de victimes palestiniennes, irakiennes, afghanes... Les abominations nommées Abou Ghraïb et Guantanamo, la crise financière mondiale sont quelques-uns des effets désastreux de la présidence de Bush. Bush a marqué l'histoire, comme un grand criminel, au même titre qu'un Hitler ou un Sharon. Puisse-nous, le voir un jour, invité à s'asseoir sur la seule chaise qui lui siérait à merveille... la chaise électrique.  
M. B.

VOS MESSAGES

Pub télévisée en live  
pour l'éloge et un programme  
utopique

La présentation du programme présidentiel devant les deux Chambres parlementaires, suivie d'un «débat» par des personnes considérées majeures, transmise par l'Unique, nous a réservé ce que nous attendions. A l'exception de la mature représentation patriotique du RCD, tous les autres commentaires donnent l'impression d'être devant des novices casernés par des sergents dans des assemblées sans responsabilité politique, ni représentation nationale. Elles restent toujours le porte-voix d'éloge pour un culte de personnalité aux allures d'un monarque, cela ressemble à une mendicité de miettes de la rente pour les discoureurs et leurs fratries. Un malheureux décor théâtral pour le citoyen, déni même du droit de souveraineté, mais fait la gloire et l'honneur de l'entreprise de la nomenclature du terrorisme visuel au service de sa culture de danse du ventre.  
Des Patriotes algériens  
pessimistes d'Allemagne

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE  
UN PASSEPORT ALGÉRIEN FAIT  
AU CONSULAT ALGÉRIEN EN FRANCE  
ET LE MÊME FAIT EN ALGÉRIE ?  
Le prix !

Au bled, c'est 2 000 DA  
Au consulat, c'est 63 euros  
Pourquoi le consulat facture les passeports 63 euros avec un timbre de 2 000 DA ?  
Le pauvre émigré doit en plus de la cherté des billets de bateau et d'avion pour aller rendre visite à ses parents, voir

son pays, souffre d'une injustice. Le personnel du consulat répond sèchement quand on lui pose la question du prix : «Allez le faire au bled.» C'est un cri de colère, pouvez-vous le relayer sur vos journaux ou poser la question sur cette ARNAQUE ! Qu'est-ce qui justifie cette différence de prix ? Autre chose, «le Franco-Algérien» peut faire un passeport français pour 88 euros valable dix ans et pour plusieurs pays du monde sans visa !!!!! Et même au bled avec une CNI algérienne.

Larbi

Ishak (paix à son âme) aurait  
fêté ces 19 ans le 12 mai

En ce moment même où je suis en train de vous écrire, j'ai derrière moi la mère du défunt. Pleurant toutes les larmes de son corps. Ishak (paix à son âme) aurait fêté ses 19 ans le 12 mai. Et ça fait 2 ans déjà, le 28 mai, qu'il nous a quittés. Tout ça à cause de quoi ? Un joint ! Ce joint a changé la vie de toute une famille. Sans parler des familles des autres défunts qu'on ne peut même pas compter, tellement les accidents de gaz sont nombreux. Il a brûlé le cœur d'une femme qui n'a pas pu avoir son fils près d'elle, tout ce qu'elle voit lui fait rappeler sont fils. Son mari, le père du défunt, a perdu le sourire le jour où il a perdu le seul fils qu'il avait. Son confident, son ami, son frère. Il était tout pour lui... tout ce mal et la Sonelgaz dit que ce n'est pas de sa faute ? Le jour où mon cher cousin (paix à son âme) a fait appel à la Sonelgaz en leur disant qu'il sentait le gaz, ils sont venus. Avec quoi ils ont vérifié ? Avec un briquet. Oui oui, dans un lieu où tout le monde se plaignait de l'odeur du gaz qui faisait peur, tout le monde s'attendait à ce qu'ils sortent leur fameux matériel. Et ils sortent un briquet ? Et l'allument là où ils sentaient le gaz ? J'ai 18 ans et je suis déjà dégoûtée !

L. F.

FOOTBALL ET COMBINES  
Une fin de saison comme  
les autres...

Comme chaque fin de saison, dans nos championnats de football, qui va consacrer les meilleurs et les reléguables, nous assistons à quelques bizarreries qui suscitent inévitablement des interrogations même s'il n'y a pas a priori de preuves. Seules des déclarations de tentatives de corruption, comme celles des dirigeants de Chlef, fusent par-ci et par-là sans suite. Tout y est clandestin : l'argent, les «accords», les destinations effectives. Seuls les acteurs en ont connaissance. Les supporters papotent, et voici quelques faits que l'on surprend dans leurs discussions. En D1, le NAHD perd sur son terrain face à une équipe menacée par la relégation, le MSPB, 3-1, et en général très faible à l'extérieur pendant que le Mouloudia de Saïda, reléguable potentiel, égalise à 3 minutes de la fin face à l'équipe de l'USM El-Harrach. En D2, des scores que le plus futé des parieurs n'aurait jamais pronostiqués USM Bel Abbès-WA Tlemcen 1/6, USM Sétif-US Biskra 6/2... C'est la fin de la saison, la période où tout devient possible dans les matchs à enjeu. Mais peut-on attaquer de front la corruption, qui est un monde d'ombres, par de grands et beaux discours ? Le monde du football n'est, en fait, que le reflet d'une généralisation de la corruption, du bas en haut de l'échelle sociale, et touche presque tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont en mesure de monnayer une position de pouvoir. C'est une réalité que l'association Transparency International confirme, en cataloguant l'Algérie comme un mauvais élève, pour la sixième année consécutive, notre pays occupe, dans le dernier classement paru, la 92<sup>e</sup> avec un score de 3,2 points sur 10 sur 140 pays classés.  
B. Mohamed - Chevalley